

A PROPOS D'UNE LEGENDE QUE PROPAGENT A MON SUJET DEPUIS DE NOMBREUSES ANNEES MM. BOITTE, BOUGARD, SIDER ET CONSORTS

Dans le numéro 91 (avril 1995) du bulletin ufologique belge *Inforespace*, on peut lire, en page 10, sous la signature de Michel Bougard : *"Il n'est sans doute pas inutile de préciser ici que M. Hallet fut très proche du groupement BUFOI dans sa jeunesse et qu'il partageait à l'époque les thèses du célèbre contacté Adamski. Ayant compris son erreur, il renversa complètement son enthousiasme contre tout ce qui touchait à l'ufologie, brûlant, en quelque sorte, ce qu'il avait adoré."*

Voilà, enfin publiée, cette ridicule légende que plusieurs ufologues belges et français colportent à mon sujet sous le manteau depuis bien des années.

Je n'en ignorais rien; mais elle n'était parvenue à ma connaissance, jusqu'à présent, que par des lettres confidentielles ou par des rapports oraux. M. Michel Bougard vient donc de franchir un pas de plus dans sa campagne ufologique et j'en suis bien heureux. En effet, je vais pouvoir montrer ainsi, une fois de plus, preuves en mains, comment il abuse ses lecteurs...

Je n'ai pas été "proche" de BUFOI; j'en ai été, pendant un certain temps, le "numéro 3". C'est même à ce titre que je fus désigné pour rédiger un panégyrique d'Adamski. J'avais en effet non seulement accès à la documentation publique de BUFOI (livres, revues et coupures de presse) mais aussi à sa documentation strictement privée (courriers et rapports reçus d'Adamski et de ses collaborateurs). Pour rédiger le panégyrique d'Adamski, je recueillis également de nombreuses confidences écrites ou orales de la Présidente de BUFOI ainsi que de plusieurs

collaborateurs d'Adamski. Enfin, je pus disposer pendant plusieurs mois des célèbres films d'Adamski que la Présidente de BUFOI, sur les conseils d'Adamski lui-même, n'avait jamais cédés à qui que ce fut.

Un "proche" de BUFOI, pour reprendre l'expression de Michel Bougard, fut par exemple M. Frank Boitte qui est aujourd'hui un partenaire besogneux de la SOBEPS (sans aucun pouvoir de décision). N'en déplaise à ce que cet homme aurait pu raconter ou imaginer, il n'eut jamais accès qu'à la documentation publique de BUFOI et ne fut jamais reçu par la Présidente du groupe qu'à titre d'invité. M. Boitte, qui n'exerça jamais aucune responsabilité au sein de ce groupe, n'en devint "proche" que parce qu'il connaissait le fils aîné de la Présidente et qu'il était un sympathisant d'Adamski. Sans plus.

C'est en rassemblant méthodiquement la documentation nécessaire pour rédiger le panégyrique d'Adamski que j'y découvris quelques failles. Comme je n'étais ni aveuglé par une croyance, ni sectaire, ni borné, je résolus de pousser plus avant mes vérifications et, ainsi, j'en arrivai à rejeter quelques-unes des affirmations d'Adamski. Après avoir vainement tenté de montrer à mes amis qu'ils avaient été (au moins) en partie abusés par le contacté, j'estimai que ma position dans le groupe était devenue intenable et, en décembre 1976, je le quittai.

Un peu plus tard, le jeune éditeur Michel Moutet me proposa d'écrire un livre sur Adamski. Ce travail lui fut remis en

décembre 1977. Hélas, suite à des difficultés financières majeures, il ne put l'éditer immédiatement et le rangea dans un tiroir en attendant des jours meilleurs. L'ouvrage ne fut publié qu'en 1983 et je ne pus, avant cela, y apporter que quelques modifications touchant principalement les circonstances qui entourèrent le trucage du film Rodeffer.

Plutôt que de retourner ma veste d'un seul coup, j'ai longtemps laissé le bénéfice du doute profiter à Adamski. Entre 1977 et 1983, je poursuivis mes vérifications à son sujet et au moment où parut mon livre, bien que j'eus de sérieux doutes, je n'étais cependant pas encore en mesure de conclure avec certitude que le contenu du premier livre ufologique d'Adamski était de nature mensongère.

Depuis mon départ de BUFOI, j'avais opéré d'autres vérifications dans le domaine ufologique et, peu à peu, j'avais constaté que des pans entiers de la littérature qui y était consacrée s'écroulaient sous le poids de la critique historique que j'étais alors le seul ufologue à utiliser. En 1984, j'avais beaucoup de mal à faire la part des choses, tant j'avais mis à jour des fumisteries et tant il me semblait que d'autres éléments du dossier étaient solides. Un peu à la manière de saint Augustin, j'avais envie de m'écrier : "j'y crois parce que c'est absurde !" Sous un pseudonyme transparent, je résolus donc de publier un ouvrage à clef destiné à susciter maintes réflexions. Je l'intitulai "l'ufologie, domaine organisé de l'absurde". Le résultat de cette publication fut pour moi plutôt inattendu : je dus faire face à une vague de reproches divers touchant à la fois mes déclarations sur Adamski et l'ufologie.

En septembre 1984, je décidai donc de publier une mise au point que j'intitulai "Choc en retour". J'y précisais clairement ma position et faisais un sort à quelques-unes des attaques dont j'avais été l'objet. J'eus beaucoup de peine à faire comprendre que ma démarche témoignait d'un processus évolutif, que mes opinions se modifiaient à mesure que j'opérais de nouvelles

vérifications... Habités aux certitudes faciles et aux jugements à l'emporte-pièce, bon nombre d'ufologues ne comprirent pas.

C'est à l'époque que je décidai de rompre avec toutes les organisations ufologiques qui me paraissaient constituées, pour la plupart, de gens sectaires et de mauvaise foi. Je n'en continuai pas moins mes vérifications. En juin 1985, je publiai un "Catalogue chronologique des observations d'OVNI faites dans le cadre d'expériences spatiales". Certes, j'y mettais à mal Hynek et Vallée, dont je dénonçais le manque total de rigueur; mais ce document montre à l'évidence qu'à l'époque je croyais encore dur comme fer à la réalité bien matérielle et extraterrestre de certains OVNI. En 1986, je publiai "Astronomes et OVNI" où je montrais cette fois le manque total de connaissances astronomiques de certains ufologues célèbres comme par exemple Aimé Michel. Cet ouvrage ne démontrait pas que tous les OVNI étaient explicables par des météores; mais il indiquait clairement qu'un bon nombre de phénomènes naturels avaient été pris pour des OVNI par des ufologues peu compétents. En février 1988, je publiai "Prodiges célestes" où, faisant suite au précédent, je montrai qu'un grand nombre de phénomènes célestes avaient été qualifiés d'OVNI par des gens incompetents que des naïfs avaient pris pour de bons ufologue-historiens. Michel Bougard et Christiane Piens, les deux ufologues-historiens de langue française les plus connus y apparurent comme des gens totalement incompetents en la matière.

Si ces deux ouvrages ne niaient pas encore la réalité des OVNI, ils indiquaient néanmoins que désormais j'avais beaucoup de mal à en admettre l'existence faute de faits et de témoignages irréfragables. C'est ici le moment de préciser qu'en 1985 j'avais fait paraître chez un éditeur suisse un ouvrage entièrement consacré aux enquêtes apparemment très rigoureuses qui avaient conduit à authentifier certaines apparitions mariales. Or, j'avais démontré que ces enquêtes ne valaient rien et ne prouvaient rien parce qu'elles fourmillaient

de contradictions et de "coups-de-pouce". Mes lecteurs ufologues auraient été bien avisés de se rendre compte alors que ces enquêtes avaient pourtant été menées avec beaucoup plus de rigueur apparente que les enquêtes ufologiques confiées généralement à des amateurs...

Ce n'est qu'en décembre 1989, dans un ouvrage intitulé *"Critique historique et scientifique du phénomène OVNI"*, que je pris nettement position contre la réalité objective des OVNI. L'argumentation de cet ouvrage fut complétée en 1992 par une autre publication intitulée *"OVNI et bandes dessinées"*. Quant à mes études précédentes, elles furent affinées ou complétées par trois autres monographies intitulées respectivement : *"Météores singuliers et ufologie"*, *"Lueurs géophysiques"*, et *"George Adamski, dernière synthèse"*.

Ainsi, entre décembre 1976, date à laquelle j'ai quitté BUFOI et l'été 83 au cours duquel parut mon livre sur Adamski, il s'est écoulé plus de six années durant lesquelles je n'ai rejeté qu'une partie des déclarations d'Adamski et une petite partie de la littérature ufologique. Deux ans plus tard, quand parut mon catalogue relatif aux OVNI observés par les astronautes (juin 1985), je croyais toujours à la réalité objective des OVNI. Les doutes plus sérieux, qui allaient me conduire à une conclusion totalement négative se développèrent encore pendant au moins trois longues années si l'on compte qu'il me fallut toute l'année 89 pour rédiger mes conclusions définitives en la matière.

On est loin, on le voit, du renversement d'opinion brutal dont Michel Bougard parle publiquement pour la première fois dans *Inforespace*. Ce faisant, il me dépeint comme un personnage inconstant et sectaire qui aurait changé d'opinion comme on change de chemise, guidé par la déception ou un quelconque esprit de revanche. Dans des écrits plus confidentiels signés du même, de Frank Boitte ou de Jean Sider, on va plus loin puisqu'on parle d'une prétendue crise psychologique que j'aurais traversée en

découvrant que mon "idole" Adamski m'avait abusé. Bref, on me décrit comme un maniaco-dépressif, voire même un déséquilibré. Mes publications montrent plutôt que les découvertes successives des mensonges d'Adamski (et ensuite d'un grand nombre d'ufologues) ne firent jamais qu'accroître sans cesse ma motivation pour déceler la vérité où elle était et en informer courageusement mes semblables. Je dis courageusement parce qu'il faut bien plus de courage pour se secouer du joug des certitudes faciles que pour y succomber et parce qu'il est de notoriété publique qu'il est plus difficile de faire admettre des vérités simples que des mensonges qui flattent les rêveries des naïfs.

Je crois n'avoir pas à insister davantage pour dénoncer la légende qui court à mon sujet. Je vais à présent en démonter les rouages et les buts...

Michel Bougard m'a commandé pratiquement tous les ouvrages que j'ai cités ci-dessus. S'il les a lus (l'inverse serait difficilement soutenable), il ne peut ignorer qu'ils témoignent exactement du contraire de ce qu'il vient d'écrire. Mais il y a plus fort encore... En novembre 1991, Frank Boitte signa et diffusa un texte dans lequel il me présenta en ces termes diffamants : *"... accompagné (...) du rescapé-défroqué d'une secte soucoupiste aujourd'hui disparue, ce dont il ne s'est, semble-t-il, jamais remis, le "mythologue", ainsi que l'indiquait à une époque sa carte de visite, Monsieur Marc Hallet."* Le détail relatif à une prétendue carte de visite était pure invention puisque jamais je n'en avais utilisé jusque-là. Dans la même note, M. Boitte, très en verve, parlait aussi en des termes infamants de l'illustre professeur de Droit Constitutionnel François Perrin. En date du 22 décembre, je rédigeai à l'attention de M. Clerebaut une mise au point qu'on trouvera en annexe. C'est Michel Bougard en personne qui y répondit, de façon relativement chaleureuse. Après avoir admis que ma critique du rapport de la SOBEPS était pertinente (mais oui!), il admit que le problème lié à Frank Boitte était "grave" et s'engagea à réclamer de sa

part plus de "discrétion et de prudence." Il m'affirma même qu'il aurait avec cet homme une "discussion franche".

Tels sont les faits, précisément datés et contrôlables.

Il en ressort qu'en publiant ce qu'il vient de publier, Michel Bougard a effectué ce que j'appellerai avec courtoisie un "dérapage" parfaitement incontrôlé. Comme son groupe est déjà traîné en justice par un de ses membres démissionnaire, je ne ferai pas davantage, pour l'instant, que de diffuser la présente mise au point.

Si je devais reconnaître aux OVNI une quelconque action réelle, je dirais que même s'ils n'existent pas ils semblent capables de produire chez ceux qui y croient de bien étranges sautes d'humeur. Je ne peux que regretter la façon dont Michel Bougard, jadis pondéré, a peu à peu glissé sur le terrain de l'injure. Ne traverserait-il pas une très réelle crise psychologique que pourrait expliquer la grande déception de la fumeuse vague OVNI belge? On voit qu'il est facile d'user de cet argument...

Pour reprendre les propres termes de Michel Bougard : *"Plus grave est bien entendu le problème lié à Frank Boitte."*

Je me souviens qu'à l'époque où j'appartenais encore au groupe BUFOI, j'avais été mandaté par sa Présidente pour dénoncer publiquement les manoeuvres tortueuses de cet homme. J'avais choisi de l'interrompre publiquement lors d'une conférence organisée par la SOBEPS et l'avais discrédité en le forçant à reconnaître qu'il avait prétendu, par écrit (j'avais ce document dans ma poche), que le Secrétaire Général de la SOBEPS censurait les articles avant de les publier, en fonction de ses opinions personnelles. L'ambiance avait été chaude après cette conférence et je comprends qu'après cela M. Boitte aie quelques raisons de me détester. L'apparition de la légende que j'ai dénoncée plus haut et qui vise à me nuire d'une façon simpliste pourrait trouver là son origine. Mais il se fait que M. Boitte recourt

toujours à des manoeuvres tortueuses. Ainsi, depuis de longs mois, il entretient une nouvelle légende à propos d'un constructeur de ballons en affirmant cette fois que la SOBEPS ne fait pas correctement son travail et fait en sorte de masquer la vérité. Bien sûr, il ne dit cela qu'à l'occasion d'échanges privés qui s'effectuent "dans le dos" de la SOBEPS (qui maintenant est mise au courant!). Il se fait que j'ai été consulté par un proche ami de M. Boitte pour effectuer quelques délicates vérifications. J'en ai communiqué les résultats totalement négatifs à mon correspondant en attendant de lui une discrétion qu'il ne semble pas avoir respectée... En effet, peu après, j'apprenais d'un autre ufologue que M. Boitte prétendait tenir de moi, via son ami, des informations dont je pus découvrir qu'elles étaient exactement opposées à ce que j'avais transmis à l'origine. Bien évidemment, ainsi, j'étais censé cautionner les divagations de M. Boitte. Voilà l'homme et ses méthodes.

Quant à M. Jean Sider, qui s'enhardit jadis à dresser mon portrait psychologique sur la foi d'informations faisant état que j'avais subi un choc psychologique considérable en découvrant que mon "idole" Adamski avait menti, je ne saurais dire qu'une chose : sa méthode d'enquêtes épistolaires ne vaut rien. Comme c'est la seule qu'il utilise pour rédiger des textes dans lesquels il développe des thèses extraordinaires, je sais à quoi m'en tenir sur la valeur intrinsèque de ces thèses.

Je plains de tout coeur les ufologues d'être contraints de contrer mes arguments avec d'aussi plates extravagances que celles qu'ils utilisent depuis tant d'années. Elles ne résistent pas à un examen attentif et soulignent généralement la mauvaise foi la plus évidente. Le tribunal de l'Histoire jugera (et juge déjà) avec la plus grande sévérité tous ceux qui ont cru, un moment, que tout était bon pour faire triompher leurs idées préconçues dans le domaine des fausses sciences. Cela explique ma totale sérénité face aux gesticulations des uns et des autres...

Marc HALLET